



Livres&idées

La reine du crime s'est envolée pendant onze jours à la fin de l'année 1926. Un épisode sur lequel elle a toujours gardé le silence, reconstitué par Brigitte Kernel.



Portrait d'Agatha Christie, en 1926.
Ullstein bild/AKG

Mystérieuse Agatha Christie



**Agatha Christie,
le chapitre disparu**
de Brigitte Kernel
Éd. Flammarion, 274 p., 18 €

Le genre autobiographique a ceci de particulier qu'il permet à son auteur d'étoffer à loisir ses heures glorieuses et de réduire à sa guise les événements déplaisants. Dans *Une autobiographie* parue en 1977, Agatha Christie a tout simplement escamoté un épisode mystérieux de sa riche trajectoire d'écrivain anglo-saxon le plus lu au monde juste après Shakespeare. Avec malice, Brigitte Kernel se propose d'écrire ce chapitre disparu, entre les V et VI... Beau sujet empoigné à la première personne, comme il se doit, et dans la veine de notre *british* romancière en un délicieux mélange d'humour et de gravité. Fin 1926, à 36 ans et malgré le succès de ses premiers livres, Agatha Christie est bien lasse de son existence. Sa chère mère, avec qui elle a toujours entretenu un lien fusionnel, est décédée. Son époux, le colonel Archibald Christie, la trompe depuis plusieurs mois avec Nancy Neele, une secrétaire de la compagnie d'assurances où il travaille. Il a même évoqué le divorce pour pouvoir convoler avec sa dactylo. Enfin, la fille des Christie, Rosalind, âgée de 7 ans, a une relation

si forte avec son père que sa mère s'en sent exclue. Le 3 décembre au soir, Agatha quitte en catimini la demeure familiale de Sunningdale, un village au sud-ouest de Londres. Sa décision est prise : elle va disparaître, mettre fin à ses jours. La « reine du crime » a tout prévu pour ce dernier meurtre, le seul à ne pas être fictionnel : elle va jeter à vive allure sa voiture, une ravissante Morris Cowley, dans l'étang de Silent Pool et attendre docilement son trépas par noyade. Dans son fatal projet, la peine infligée à son mari et l'éventualité d'une rupture avec sa créature entrent en bonne part...

Le suicide n'est guère source de suspense puisque l'on sait que la mère de Miss Marple et Hercule Poirot devint octogénaire. Mais Brigitte Kernel s'appuie sur les quelques éléments connus pour plonger dans la psyché agitée d'Agatha Christie lors de ces jours où sa disparition mit tout le pays en émoi. Si parfois l'héroïne lasse par ses gémissements, pourtant légitimes, de femme blessée, le livre restitue avec drôlerie cette cavale rocambolesque qui a conduit l'écrivain, inconsciente de l'ampleur de sa notoriété, à la une de tous les journaux britanniques et dans une charmante quoique glaciale station balnéaire, décrite avec raffinement par Brigitte Kernel qui a joliment marché dans ses pas.

Corinne Renou-Nativel